

ché à la maison de Montréal. Pendant quatre ans, le Père remplit cette charge avec une bonté de cœur, une prudence et un dévouement qui firent la consolation de ses supérieurs, et jetèrent dans les jeunes âmes qui lui étaient soumises les semences du plus parfait esprit religieux et d'une générosité constante envers l'Institut et le T. S. Sacrement. Le Père était ferme sans raideur, condescendant sans faiblesse, aimant la règle et sachant la faire aimer. Le premier au devoir, il entraînait joyeusement tout son monde et savait rendre douces et agréables toutes les petites corvées inévitables dans un noviciat en formation comme l'était alors celui de Montréal. Tous ses enfants l'aimaient.

Notre-Seigneur l'aimait aussi, et pour le lui prouver, il lui envoya en 1899, une longue et rude maladie qui faillit l'enlever à notre affection. A force de prières et de supplications, ses novices obtinrent la conservation de sa vie. Mais ils ne purent le conserver au Noviciat. De bonne heure en 1900, le Père était nommé supérieur de la maison de Montréal. C'était un champ bien vaste, trop vaste peut-être pour l'activité d'un homme toujours faible de santé et qui en outre avait pris pour mesure de son amour d'aimer sans mesure.

Le Père, laissé à lui-même, n'écoula plus que l'ardeur de ses 28 ans et contracta de suite les germes de cette maladie qui vient de nous le ravir. Lorsque ses religieux, justement alarmés de sa tenacité à la besogne, voulurent lui faire quelques remarques d'une respectueuse affection, il répondit : " si j'arrive là-haut, après m'être tué pour le Très Saint Sacrement, il me semble que je serai content."

Cette disposition si admirable ne laissa pas d'augmenter nos craintes. Et quand, après un an, nous vîmes le progrès considérable des œuvres eucharistiques, la diffusion de nos revues confiées à ses soins, les adorateurs se presser plus nombreux et plus fervents autour du trône eucharistique, nous nous répétions avec douleur : " Beau résultat, mais le Père se tue au travail." Hélas, nous ne disions que trop vrai !

(à suivre.)